

Histoire des démêlés de Philippe le bel et de Boniface 8 par Baillet

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire médiévale](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire des démêlés de Philippe le bel et de Boniface 8 par Baillet, 1819-03-06

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7030>

Copier

Présentation

Date1819-03-06

Date (calendrier grégorien)6 mars 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux citésHistoire des démeslez du pape Boniface VIII avec Philippe le Bel, roy de France

Baillet, Adrien (1649-1706) _ F. Delaulne _ 1718

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

par vous de la vie chrétienne. Les Pères de Philippe le bel, et de
 Monseigneur 8. par Villier. - ouvrage fort curieux, où il paraît que
 je commence par dire, que j'ai trouvé un de mes 5. 9. par
 Guillaume, ambassadeur de Philippe, en qualité de chancelier. Français,
 en réservant de Benoît 11. une gratification absolue pour l'ordre
 on admet que les évêques ont augmenté le pouvoir
 des Papes. - elles leur placent l'indépendance, et en tant que quelques-unes
 anéantissent. - Urbain 2. était fragile, après il tint le concile
 de Clermont, et il y fut guérissant. - Dans l'enchaînement
 des évêques, les Papes, prirent, menacèrent et communièrent
 et presque toujours vainement, pour rendre les évêques de l'ordre
 leurs efforts, même d'indulgence réelle en l'absence, que de
 donner à l'empereur, mais l'ordre de prière contre la honte de
 souffrir l'insolence. - Interurban. -
 Le pape 7. et Monseigneur 8. il y a loin. - l'un agit, l'autre
 projette. - Bertrand de Goth, ou d'Angoulême, qui plus complaisant
 il se établit à Avignon, et courut, horrible, et sanguinaire
 l'extinction des temples. - on a fini l'examen des opinions
 reçues en philosophie, pour faire briller la vérité. - la
 par l'œuvre de Descartes, et les mathématiques, l'œuvre
 enrichies par lui, de l'œuvre par théorie, et la scolastique
 par l'œuvre de l'œuvre. - je ne puis ni les progrès
 historiques ni appelle par le même étude. -
 l'œuvre le moins favorable aux progrès, le moins
 éclairé pour être par les lumières qu'il produit, l'œuvre
 connue que depuis le progrès de l'œuvre de l'œuvre, l'œuvre
 de l'œuvre dans l'œuvre romaine, et il prouve qu'il est

ont pu nous servir. De ce qui pourra devenir une opinion
la politique s'en empare. — L'aristocratie fit le projet de
bons immenses, et la loi portait une arme d'un principe.
la réforme établie, sous mille noms, et toute politique
autour d'elle, qui regrettait. — mais je ne prétends à
aucun titre, ni pour aucune cause, exister, tolérer l'ordre
même d'une violence.

maître d'une violence.
 la folie d'illiquide d'admirable. - M. J. J. J. J.
 unidivine en France. - Ce point d'admirable d'admirable qui
 l'empêche d'être d'admirable. - j'ai vu que je vois avec
 une réelle inquiétude, le Calvinisme d'admirable, relevant
 une torche, que trente ans d'admirable complète, tout ce d'admirable
 arrivant d'un plus que tout, et d'admirable. - il faut que d'admirable 1816.
 mais j'espère que ce sera tout. -

mais j'espère que la France courra...
la France soutiens Philippe le bel, de toutes ton opinion...
Je ferois avoir la joye de cette ex-indicible, que les hommes
gouverneurs, n'attaquent une g. de puissance, en toute respect de l'ordre
le conservateur me propose pour cette phrase, et lui-même
les tiens, exultent chaque jour, dans la jubilation de leur
oppression, que les principes, et les formes, rendent si malade.
insolente...

insolente. — les villes, les communes passeront, sans difficulté, sous le
Philippe le bel. — rien d'harmonieux qu'il ait le Roi en la
place, l'abbaye la haute noblesse; et je ne vois de
celles, aucune résistance. — les choses s'élevaient d'elles mêmes
il en auroit été ainsi, sans 1788. et si au lieu de notables,
le ministère avoit appelé des états généraux à représentation
double, ou à vote commun; on pourroit dire lors, que réunis le
clergé, la noblesse, dans une chambre, et les communes doubles dans
centra. —

mais le Philippe le bel, lui son fiels, son ordonnance contre
les étrangers qui viendroient commercer en France, prouve
que les relations extérieures n'étoient guères d'activité: cela
n'est guères étonnant que contre l'Italie que cette dispute avoit
un objet. — Quelle misère! quel étranger venant en France
pour exporter la marchandise, le Royaume étoit d'eux la bonnière
de toutes choses? — L'an 1256. — il étoit le plus d'étendu d'exporter
argent, pierres, chevaux, armes. —

Les Français furent dépouillés à travers le pape, combien
il y eut de mal en envoyant du pape, de braver le Roi. — Cela
fut le comble humain.

Le Jubilé de 1300. — fut magnifique à Rome. — beaucoup
furent les pèlerinages.

Montfaucon fut une prince tellement vicieux qu'il en prit
quelquefois le costume. — Les Colonnnes des églises, et dans
de la naissance des papes à Rome, furent indig. par la corruption
lui; ce étoit un pèlerin, ils devoient être encore, beaucoup
ce par Nicéph, ce par les papes. — Vienne Colonne, fuyant
de Salustine avoir été captif de pirates, ce le. ans, les esclaves
glorieux que de la faire connaître, de crainte de la trahison.
Philippe le bel le racheta — la France est toujours en état

la protection de Montfaucon d'être la pèlerinage de toutes choses
tant pour le temporel que pour le spirituel, même d'aucune obligation
il y avoit un vicaire pour le pape, et jadis l'empereur qui avoit le pape

mariage de son bon fiels
de l'église, et de l'empereur
grand l'un de l'autre parties
chaque d'un, si, l'un l'autre

A la mort de Philippe le bel, appelloit au Conseil national
les communes de France, l'an 1302. à Combray = 40. mille hommes
de troupes aguerries, et toutes victorieuses, sous la conduite de Philippe

Robert 2. C. le Fortais 1^{er} Du Langrois, suivi de la principale
noblesse du royaume, avaient été mis en prison par le Comte de Flandre, par
24. mille hommes, sans expérience, sans discipline, sans artillerie, sans
bagages. Le grand, cadet et villageois virent les soldats contraindre les officiers
de Philippe le bel. Le Comte de Flandre par le fils du C. le Fortais. =
Le C. le Fortais, ne peuvant, fut à cette époque, le plus sage des
legats du pape. - il fit bâtir le Collège de son nom, en même
temps que les vicines dormaient dans l'ignorance. - les esprits
sont jamais raisonnablement dormis entr'eux. =
Un tel homme contre le pape du milieu d'un état, gouverneur,
le roi appelle au Concile. - Moniteur, le crime plus fort,
à l'épave. - il quitte Rome pour s'y rendre 1303 -
loger, et s'en va comme, s'y attachant. - il fut pris, et
traité avec indignité. - Roger cependant le garda tant qu'il
put; mais Colonne, et les siens, voulaient la vengeance, et le
pillage. - le peuple d'Anagnin, après le larcin du Vieillard
en Venise par les soldats, se portèrent contre eux, au nombre
de 10.000. et Chastellain tous. - Monit. la fin portée sur la place
il raconte ce qu'il avait souffert, les privations d'aliments, de
dormir à Rome, il y mourut bientôt âgé de 86. ans. -
Monit. 11. ne pouvant rien, pour calmer la France, et réparer
les maux. - il commença le rétabl. de Colonne, qui fut
après lui, par un statut du peuple, et un Pape de Rome
bataille de Monmouth, gagné par Philippe le bel 1306. j'ai
encore la statue, à Notre Dame. -
Clement 4. - clerc de Rome. 1305. - il était à l'épave,
le roi pour servir la mémoire de Moniteur. - il fit constater
les droits; et s'en rapporta enfin à Clement 4. la décision de
1310. sans être injurié à son préjudice, ne l'attaqua plus
d'induire. - Jean d'Alphonse Catalan, s'étoient présentés au Concile
de Vienne, pour défendre la mémoire du pape. - ils furent
à peine d'induire. - cités au roi, qu'ils les avoient demandés
au pape et le roi mourut, en 1316. -